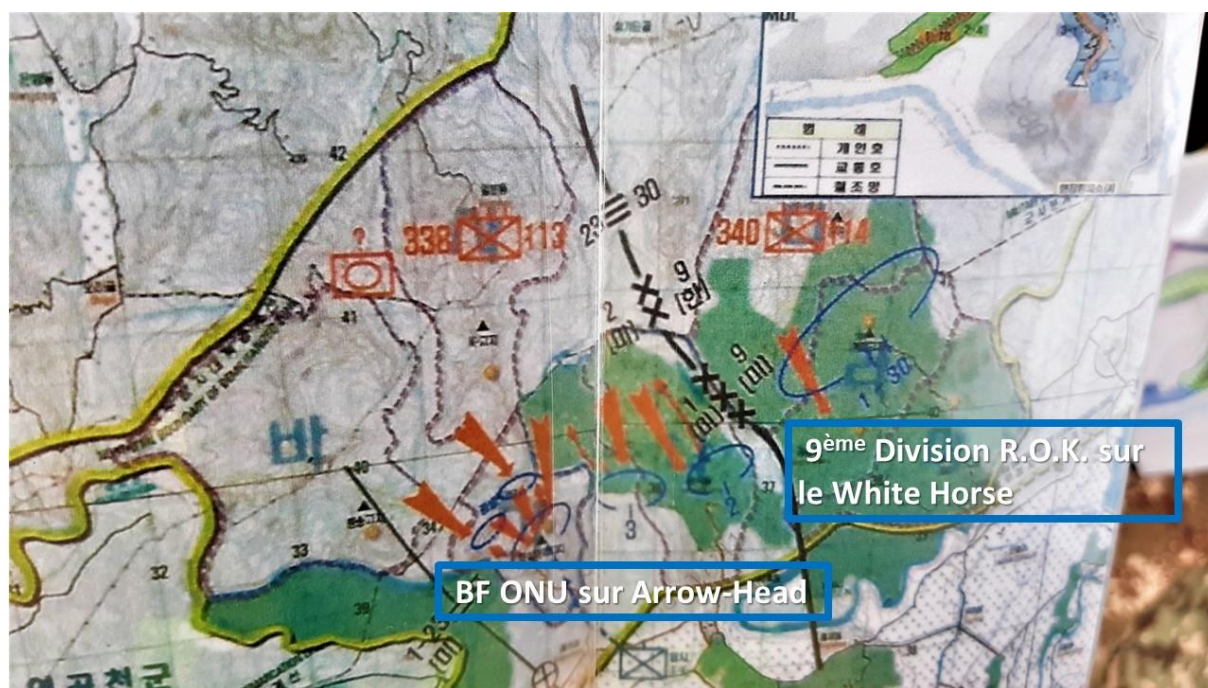


La bataille d'ARROWHEAD en octobre 1952

En 1952, la Guerre en Corée s'est définitivement figée sur la ligne de front. Le Bataillon Français de l'ONU (BF/ONU) passe les quatre premiers mois de l'année dans des avant-postes situés dans le secteur du « triangle de fer et du T-BONE », où il se livre à de nombreux combats sous la forme de coups de main, de patrouilles de reconnaissance et des embuscades. Après les durs combats sur le T-BONE du mois de juillet qui ont fait 21 tués dans les rangs du bataillon, celui-ci part au repos au camp de KAPYONG pour s'entraîner et se reconstituer. La remontée en ligne s'effectue début octobre dans la région du Triangle de fer.

LA SITUATION GÉNÉRALE

L'automne 1952 voit la suspension des pourparlers d'armistice à PANMUNJON et la reprise de l'offensive communiste. Les Chinois ont eu tout le temps de préparer le choc. Pour cette nouvelle bataille, un rassemblement de troupes et de moyens encore jamais vus en Corée a été préparé par l'ennemi.



Le BF/ONU à ARROWHEAD

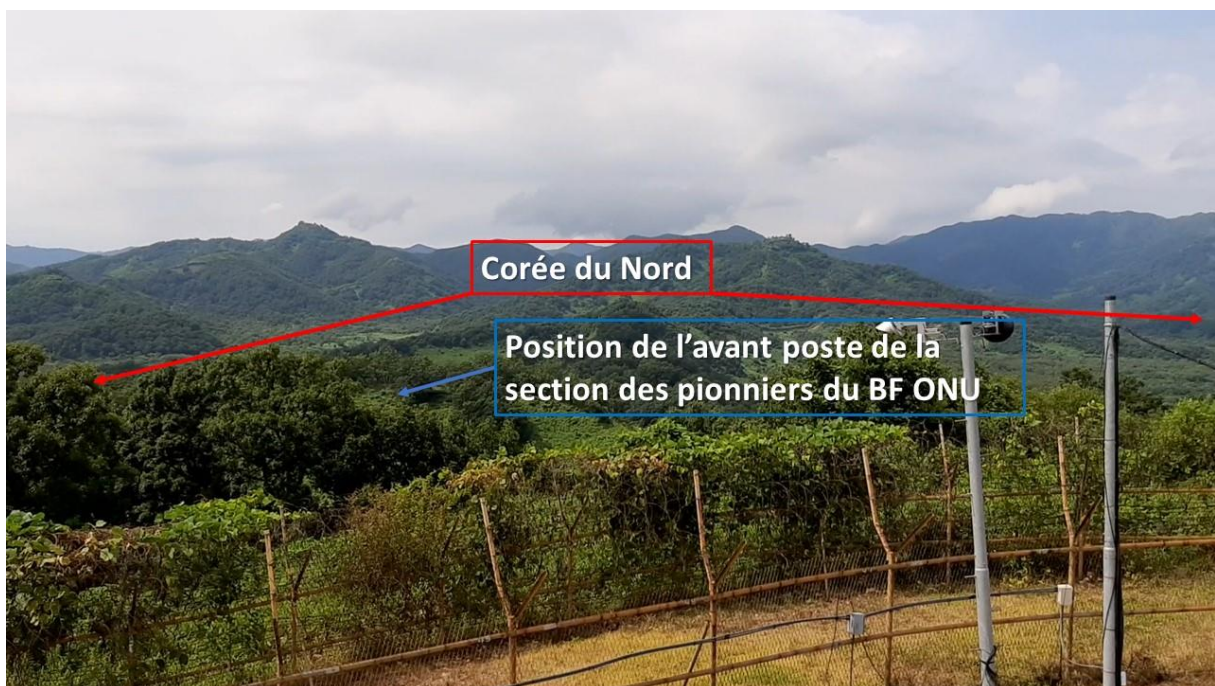
Les Français sont à nouveau en première ligne à quelques kilomètres à l'est des pitons du T-BONE et occupent maintenant les lignes de défense de la côte 281 baptisée ARROWHEAD dans le secteur de CHORWON, interdisant ainsi à l'ennemi, l'accès à la plaine du même nom qui est la route traditionnelle des invasions vers Séoul. La ligne de défense occupée par le BF/ONU s'étire sur près de trois kilomètres en liaison avec la 2^{ème} Division d'infanterie américaine (Indian Head) sur sa gauche et la 9^{ème} Division d'infanterie sud-coréenne sur sa droite, installée sur un massif plus allongé en direction de l'ennemi et surnommé le WHITE HORSE. La 1^{ère} compagnie et une partie de la compagnie d'appui tiennent la côte 281. La 3^{ème} compagnie prolonge la 1^{ère} compagnie sur les pentes et dans la vallée, la 2^{ème} compagnie tient position sur un léger ressaut

de terrain, au pied du WHITE HORSE et assure la liaison avec la 9ème Division d'infanterie sud-coréenne, les ROK.

Plus avant, couvrant la 1ère compagnie, se trouvent les postes de garde avancés. Le principal d'entre eux est positionné de l'autre côté de la rivière YOKKOK dans une boucle affectant la forme d'une pointe de flèche, d'où son nom ARROWHEAD.



Si ARROWHEAD côte 281 venait à tomber, les Chinois déboucheraient sur les positions françaises. Celles-ci sont convenablement organisées, sauf en ce qui concerne les avant-postes qui n'ont pu encore être renforcés de blockhaus et de barbelés, le secteur était réputé calme... jusqu'à présent...



Grâce à la désertion d'un officier nord-coréen, le haut commandement américain des forces de l'ONU savait qu'une division chinoise allait attaquer les verrous d'ARROWHEAD et du WHITE HORSE le 6 octobre avec pour objectif de déboucher en direction de Séoul.



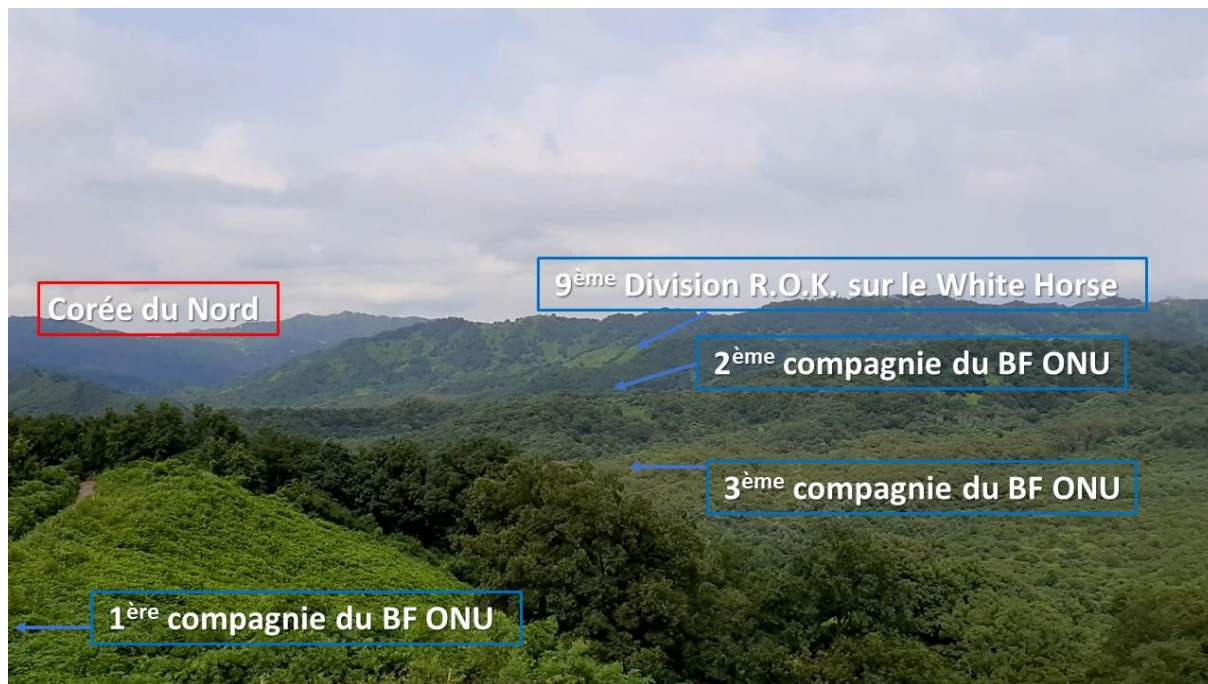
ARROWHEAD le 3 octobre 1952

Durant la nuit, des patrouilles françaises cherchent à déceler les intentions d'un ennemi qui visiblement a réglé ses tirs d'artillerie pendant la journée. L'inquiétude est croissante, mais la détermination reste inébranlable. Ces patrouilles ne permettent pas

pour l'instant de confirmer l'imminence de l'attaque, mais décèlent une activité certaine chez l'ennemi.

ARROWHEAD le 4 octobre 1952

Tard dans la nuit, des mouvements ennemis sont régulièrement repérés et signalés par les avant-postes de la section des pionniers.



ARROWHEAD le 6 octobre 1952

Dès 6 heures, l'artillerie chinoise entre en action avec tous ses canons, du 75 au 155, complétée par d'innombrables tirs des mortiers de 81 et de 122, sans oublier les terribles batteries « d'orgues de Staline ». Les tirs sont terriblement efficaces, car parfaitement ajustés. En 24 heures de bombardement, le bataillon français va recevoir plus de 25 000 obus ! Ce déluge meurtrier atteindra même la base arrière du bataillon qui est pourtant située à six kilomètres du front !

Pendant ce temps à ARROWHEAD, chacun attend dans l'angoisse l'assaut ennemi qui semble imminent. Le point de rupture de la ligne de front choisi par l'ennemi est, à n'en pas douter, les positions tenues par les Français. Il faut donc tenir ce point, le plus sensible du dispositif d'ARROWHEAD. Les Chinois ouvrent les vannes du réservoir de la rivière YOKKOK, isolant ainsi les positions de la 1^{ère} compagnie qui se retrouvent difficilement secourables. En avant des lignes, dans les avant-postes, les pionniers vont subir le premier choc dans toute sa violence.

La bataille d'ARROWHEAD vient de s'engager

A 19h10, les deux avant-postes tenus par les pionniers, celui du Lieutenant PERRON à gauche et celui de l'Adjudant GAVRILOFF à droite, sont submergés par les vagues d'assaut chinoises. Le Lieutenant PERRON demande des tirs d'artillerie sur sa position. A 19h29, le Colonel BORREIL qui commande le BF/ONU demande au commandant du 23^{ème} Régiment américain d'infanterie (RCT), auquel le bataillon est

rattaché, le soutien de l'artillerie avec des tirs devant et derrière les positions des pionniers afin de les soulager. Quelques minutes plus tard a lieu ce pathétique échange à la radio : « *Colonel à Pionniers - Nous déclenchons des tirs puissants d'artillerie et d'infanterie en avant et en arrière de vos positions pour isoler vos assaillants. Tenez bon à tout prix* ». L'Adjudant GAVRILOFF répond : « *Ne vous en faites pas mon Colonel nous tiendrons. Terminé* ». Ce sera le dernier message radio de la section des pionniers dont le groupe de gauche ne répond plus déjà depuis dix minutes. L'Adjudant Roland GAVRILOFF tombe à la tête de ses hommes dans un violent combat au corps à corps et à l'arme blanche. La section des pionniers est anéantie pour la seconde fois alors qu'elle tente de protéger la 1^{ère} compagnie par un combat retardateur. Ce haut fait d'armes vaudra à la section des pionniers sa deuxième citation à l'ordre de l'Armée.

La nuit est maintenant tombée et la bataille fait rage. Les Chinois déferlent sur la côte 281 où le Lieutenant POUPARD tient toujours et demande des renforts. Malgré ce déluge de fer et de feu, et sous son propre barrage, les Chinois montent à l'assaut de la 1^{ère} compagnie et des éléments de la compagnie d'appui. Sur la droite, la 2^{ème} compagnie, qui comporte des soldats ROK dans ses rangs, est elle aussi gravement menacée, tout comme la 3^{ème} compagnie. C'est l'enfer ! Le BF/ONU fait face à un régiment chinois.

Au pied du « WHITE HORSE », le Lieutenant Claude BARRÈS, petit-fils de l'écrivain Maurice BARRÈS, qui commande la 2^{ème} compagnie combat comme tous ses camarades et assiste à un spectacle hallucinant. Les Chinois ressemblent à une fourmilière en marche et le son du clairon est sinistre. Dans la nuit, les renforts arrivent même de la base arrière où ceux du Détachement de Renfort - DR5 s'apprêtent à quitter la Corée. La bataille dure toute la nuit et dans les tranchées défoncées, les sections, les groupes, les isolés, tous défendent leurs positions avec âpreté.

ARROWHEAD les 7 et 8 octobre 1952

A l'aube, les ROK, qui ont contre-attaqué au corps à corps, ont enfin réussi à rétablir la ligne principale. L'assaut ennemi a échoué et les Chinois sont maintenant visibles et beaucoup sont bloqués dans les réseaux de barbelés. C'est alors un carnage opéré par toutes les armes automatiques des défenseurs. Rien que sur les pentes de la côte 281 et des pitons où se trouvaient les pionniers, on dénombrera plus de 600 cadavres de Chinois. À l'échelon du champ de bataille, les pertes ennemies sont énormes. Dans la matinée, le Lieutenant TAINGUY de la 1^{ère} compagnie vient planter devant le PC du Colonel BORREIL, l'immense drapeau rouge initialement destiné à flotter sur la côte 281. Autour de cet emblème, s'entassera les jours suivants les armes individuelles et collectives prises à l'ennemi. Mais pour l'instant, les combattants se transforment en brancardiers et en fossoyeurs.

ARROWHEAD le 9 octobre 1952

Un second drapeau rouge, à la hampe brisée, vient s'ajouter aux trophées. Il a été arraché par les survivants des pionniers sous les ordres du Lieutenant ROGER, sur la crête où les Chinois l'avaient planté en signe de victoire.

La bataille d'ARROWHEAD va durer encore pendant quatre jours, sous la forme de coups de main et d'actions d'artillerie, mais elle est déjà gagnée. Fier de son exploit, le bataillon français passe en réserve ; il retourne à sa base arrière dans le camp de KAPYONG pour se reconditionner.

La résistance du BF/ONU sur ses positions a été épique. Le bataillon déplore la perte de 47 volontaires et a 144 blessés. La bataille d'ARROWHEAD confirme l'importance du sacrifice, car les combats ont laissé des traces. Dans sa lettre écrite à ses parents après la bataille le Lieutenant BARRÈS (ancien cadet de la France Libre et officier parachutiste à Arnhem), résume en quelques mots la dureté des combats : *« Je n'ai rien vu de pareil. Quelle casse, et de la pas belle. Des morceaux de types que l'on reçoit ou que l'on retrouve, des cervelles qui traînent sur le sol. Pour la première fois, j'ai aperçu des hommes courageux, se traîner à genoux, en demandant grâce. Les pertes chinoises doivent être quelque chose d'inimaginable. C'est une façon de combattre qu'il faut avoir vue pour y croire. Mes hommes n'en peuvent plus, on est sur les nerfs, et je me considère comme solide... »*.

MORTS POUR LA FRANCE À ARROW-HEAD

2° classe ANGENOT Michel
 2° classe ASKEUR Messaoud
 2° classe BARRES Gaston
 Sergent BERRE François
 Caporal BONNAUD Henri
 Caporal chef BONNEVILLE Jean Marcel
 2° classe BOUKHETACHE Smaïn
 1° classe BOUYOL Vincent
 2° classe BOUZERIBA Khamis
 1° classe COLLEMANT Philippe
 2° classe DAUFRENE Pierre
 Adjudant Chef DAYEZ Aimé
 Caporal chef DECHARNE Louis
 Sous lieutenant DECKER Yves
 Caporal chef DUFFIEUX Henri
 2° classe DUFOUR Jean
 Caporal DURAND Georges
 2° classe DURAND Paul
 Sergent chef FIAT Pierre
 2° classe FLEURY René
 2° classe GARNIER Bernard
 Adjudant GAVRILOFF Roland

Caporal HEURTIER Jean
 Caporal chef ISAULE Abel
 2° classe LABOURE Pierre
 Sergent LAGAREC Joseph
 Caporal chef LAMPERTI Paul
 2° classe LANGLOIS Georges
 2° classe LECA Xavier
 1° classe LECLERC Claude
 1° classe LEMARIE Jean Charles
 2° classe LEROY Jean Louis
 2° classe LESPINE Roger
 1° classe LLERES Albert
 2° classe MAKSYMINK Jean
 Sergent MARGERIE André
 1° classe MENASRIA Mohamed
 1° classe MENETRIER Claude
 Caporal MOALIC Yves
 1° classe MONOT Gérard
 1° classe MORERE dit BARRAIL Jean
 Caporal chef PERRIN Rémy
 Sergent RIGHI Giovanni
 Caporal chef ROCHER Georges

Caporal SEMBDNER Bernard
 1° classe SERMAGE Hubert
 1° classe SERVAT Emmanuel
 Sergent UGUEN Marcel
 Caporal chef VILVAUX Jean

ROK

1° classe CHAE Joo-Bum
 Caporal chef UM Ho-Jeun
 1° classe UM Joo-Bok
 1° classe YOO Woon-Jang

DISPARUS

2° classe MASSIN Joseph
 Sergent POUS Claude
 1° classe VASSORT Roland

PRISONNIERS

Sergent BESAMAT André
 Caporal RIBES Henri

Compilation et rédaction Vincent FAUVELL-CHAMPION

Crédit photographique Vincent FAUVELL-CHAMPION



ARROWHEAD après la bataille dans le secteur de la 2^{ème} compagnie

Nous vous invitons à regarder le spectacle :

Les Porte-voix d'Arrowhead 화살머리로부터 온 소리

Lien du spectacle sur YouTube

<https://www.youtube.com/watch?v=MmVWYB3aHpg>